

[Texte]

• 1845

**Mr. Anthony:** Well, if you look at the history of the arts—I will use the word “arts”, rather than culture in general—the state has always played a key role, whether it happened to be the princes of the church, or the princes of the temple powers, and part of the Canadian tradition follows that.

I would doubt very much whether Wolfgang Amedeus Mozart would agree with your observations about successful artists standing on their own. He funded his own performances, was wildly unpopular at the time. Many people, many critics of the day, predicted that he would be soon forgotten and that other people whom we have now forgotten, who were his contemporaries, would be long remembered as great musicians. He died and was buried in a paupers grave and it was only long after his death that other people became very rich marketing his wares.

I suspect also that Michelangelo could not have sold the Sistine Chapel to any buyer however wonderful a piece of art it might have been. I think artists traditionally, in most countries of the world, have always required some form of state intervention or patronage, if you will, so that the country as a whole may benefit.

**Mr. Kindy:** Well, do you not think that it is time that proved them great artists; it is not the subjective opinion of his contemporaries; rather there was a time element involved to prove that they were immortal in a way; it was certainly not the people that lived at that time who said that he was the best.

**Mr. Anthony:** Well, we could probably discuss this for hours on end and I would be quite happy to. I suspect poetry, for example, is not a highly profitable business unless you are writing for greeting cards and probably not even then that profitable. I submit that without some form of state encouragement, we would be denied a poetry of our own. Perhaps this may sound like a much more noble vision of our country and our society than most share, but I think a nation without its own poets and its own poetry is a poor nation indeed.

**Mr. Kindy:** Changing subjects, what do you think about the film industry as such? Do you feel the Canadian film industry is viable, or does it need some support in the international marketplace?

**Mr. Anthony:** Oh, I certainly think it needs continuing support in development. One of our problems is that we do not get to see Canadian films because our distribution system is not exactly Canadian; for the same reason we do not get to see much Canadian television; but, as you say, that is another subject.

What the Canadian film industry needs is sustained, stable encouragement and the means of sharing its products with the people of Canada, most of whom probably have not seen a Canadian film, or that many Canadian films.

**Mr. Kindy:** How would you control the Canadian distribution system?

[Traduction]

**M. Anthony:** Si vous consultez votre manuel d'histoire, vous constaterez que depuis toujours, l'État a toujours soutenu le domaine des arts, car je ne parle pas de la culture en général, mais uniquement des arts. L'Eglise l'a fait, les monarches aussi, et cette tradition s'est poursuivie au Canada.

Je ne crois pas que Wolfgang Amedeus Mozart serait prêt à dire, comme vous, que les artistes qui ont de l'étoffe peuvent se tirer d'affaire tout seuls. Il a financé lui-même ses propres concerts, mais il est resté très peu populaire de son vivant. Bon nombre de critiques avaient prédit qu'il serait oublié bien avant certains de ses contemporains qui acquerraient avec le temps la réputation de grands musiciens. Après sa mort, il a été enterré dans la fosse commune et longtemps après seulement, d'autres ont pu s'enrichir en vendant ses oeuvres.

Je ne crois pas non plus que Michel Ange aurait pu vendre la chapelle Sixtine à quiconque, quelle qu'en ait été la valeur artistique. Traditionnellement, dans la plupart des pays du monde, les artistes ont toujours eu besoin de l'intervention de l'État ou de mécènes, si vous le voulez, ce qui en dernière analyse rejaillit sur l'ensemble du pays en question.

**M. Kindy:** Ne croyez-vous pas que les grands artistes sont ceux qui ont résisté à l'épreuve du temps? Il n'ont sûrement pas connu la célébrité à l'admiration de leurs contemporains.

**M. Anthony:** Nous pourrions discuter de cette question pendant des heures et je serais ravi de le faire. J'ose croire que la poésie, par exemple, n'est pas un domaine tellement rentable, à moins que l'on rédige des messages pour les cartes de souhaits, et même là, j'ai des doutes. Je crois que sans intervention de l'État, le Canada n'aurait aucun poète. Ma vision du Canada et de la société canadienne est peut-être plus noble que celle de bon nombre de Canadiens, mais je persiste à croire qu'un pays sans poètes et sans poésie est un pays bien pauvre.

**M. Kindy:** Dans un autre ordre d'idées, que pensez-vous de l'industrie cinématographique? Croyez-vous que l'industrie cinématographique canadienne soit rentable, ou faut-il lui accorder un appui pour qu'elle puisse pénétrer les marchés étrangers?

**M. Anthony:** Je crois sans aucun doute qu'il faut continuer à appuyer ce secteur. Un des problèmes, c'est que nous n'avons pas souvent la chance de voir des films canadiens car le réseau de distribution n'est pas tout à fait canadien. Il en va de même des émissions de télévision canadiennes, mais, comme vous le dites, c'est une toute autre question.

L'industrie canadienne du film doit être soutenue et encouragée et elle doit être dotée des moyens de présenter ses produits au Canadiens, dont la plupart n'ont probablement jamais vu de films canadiens, ou tout au plus quelques-uns.

**M. Kindy:** Quel contrôle exerceriez-vous sur le réseau de distribution canadien.